

ÉCRIVAINS ANGLAIS ET LA CATALOGNE DU XX^e SIÈCLE



JOHN LANGDON-DAVIES (1897-1971).

GRÂCE AUX VOYAGEURS ET VISITEURS ÉTRANGERS AYANT PARCOURU LA CATALOGNE AU COURS DU SIÈCLE QUI S'ACHÈVE, LES LIEUX COMMUNS CONCERNANT CE PAYS ONT FINALEMENT PU ÊTRE NUANCÉS.

MIQUEL BERGA PROFESSEUR DE LA FACULTÉ DE LETTRES.
UNIVERSITAT POMPEU FABRA DE BARCELONA

Les voyageurs anglais des XVIII^e et XIX^e siècles ne produisent pas des œuvres spécifiquement consacrées à la Catalogne. Les références à ce pays, s'il en est, sont des références qui s'insèrent dans le voyage en Espagne (Cf. à ce sujet l'ouvrage de Ribbans Geoffrey W., *Catalunya i València vistes pels viatgers anglesos del segle XVIIIè*, Publicacions de "La Revista", Barcelona 1955). Tout est noyé par la puissante image des "choses d'Espagne" (un antécédent peut-être du "Spain is different"), consacrée d'une certaine manière par Richard Ford dans son livre *Gatherings from Spain* (1846). Ford, l'illustre voyageur du XIX^e siècle qui introduisit en Angleterre la peinture de Velázquez, fixe les clichés que la culture anglaise attribuera pendant longtemps aux Espagnols en général : les Espagnols sont paresseux, sales et sentent l'ail. À tout ceci il faut également ajouter "l'effet Carmen" (les couleurs vives, la fleur à l'oreille et la passion pour la danse) ainsi que "l'effet légende noire" (c'est un peuple arriéré, cruel et superstitieux).

Le spécialiste en images plus optimistes considérerait ce point de départ peu encourageant. Cependant, les voyageurs et visiteurs du XX^e siècle ont progressivement nuancé ces lieux communs, et les éditeurs britanniques et américains ont publié une série d'ouvrages ayant contribué à présenter la réalité catalane avec ses traits bien différenciés. Il aura toutefois fallu attendre les récents jeux Olympiques de Barcelone pour que l'image de la ville, capitale d'un pays différent, devienne tout à fait nette et soit médiatisée comme jamais elle aurait pu l'être il y a seulement quelques années (une sélection d'articles publiés dans une presse aussi peu portée sur les précisions géographico-culturelles que la presse américaine atteste ce phénomène).

Passons en revue les titres les plus marquants. Le premier livre important entièrement consacré à la Catalogne est celui de Rowland Thirlmere, *Letters from Catalonia* (1905). C'est une curieuse description du pays au début du siècle en même temps qu'une évocation délicate d'une manière de voyager. L'intérêt pour l'Exposition universelle de 1929 donne lieu au premier livre



anglais présentant la Catalogne comme une communauté possédant une problématique nationale. Il s'agit du *Dancing Catalans* (1929) de John Langdon-Davies, un texte encore inédit en Catalogne. Avec la guerre comme toile de fond apparaissent deux ouvrages traitant de la réalité catalane: *Behind the Spanish Barricades* (1936), également de Langdon-Davies, et *Catalonia Infelix* (1936) du professeur Allison Peers (édition catalane de 1986). George Orwell publie en 1938 le très célèbre *Homage to Catalonia*. L'expérience catalane de cet auteur devint une révélation politique qui marquera profondément ses œuvres postérieures. Bien que l'"hommage" du titre doive donc être compris plus comme un hommage au temps et aux expériences vécus par Orwell en Catalogne que comme un hommage au pays lui-même, ce sont la renommée de l'auteur et le titre de son livre, plus que son contenu, qui convertirent cet ouvrage en un important point de repère pour la Catalogne dans la culture anglo-saxonne.

Des évocations de la Catalogne durant la période franquiste, se détachent *Voices from the Old Sea* (1989) de Norman Lewis (il existe une version en castillan datant de 1991), qui est un mélange de mémoires, roman et étude anthropologique de la vie sur la Costa Brava durant les années quarante. De la décade

suivante nous conservons le témoignage, une nouvelle fois grâce à Langdon-Davies, dans *Gatherings from Catalonia* (1953), inédit en catalan, ainsi que dans les mémoires de Patrice Chaplin, *D'Albany Park a Girona*, 1990 (édition anglaise de 1986), qui nous mènent au cours d'un voyage sentimental jusqu'aux années soixante.

L'annonce de la célébration des jeux Olympiques à Barcelone plus un nouvel intérêt pour les phénomènes nationalistes après le démantèlement de l'Union soviétique expliquent que la Catalogne et Barcelone aient suscité l'attention des auteurs et des éditeurs. Signalons dans cette optique *Homage to Barcelona* (1990) de l'Irlandais Colm Tóibín, *Catalonia: Portrait of a Nation* (1992) de l'Anglais John Payne, et *Barcelona* (1992) de l'Australien-Américain Robert Hughes. La fièvre olympique nous a valu deux intéressants guides de voyage destinés au touriste le plus conventionnel, consacrés à Barcelone et à la Catalogne. Il s'agit de *Barcelona: a Celebration and a Guide* (1992) de Charlie Pye-Smith et *Catalonia: Traditions, Places, Wine, Food* (1992) de Jan Read et Maite Manjón.

Je ne voudrais passer sous silence le magnifique *Catalan Cuisine* (1988) de l'Américain Colman Andrews, une savante présentation de la gastronomie nationale, base importante de n'importe quelle culture propre. N'oublions pas non plus les travaux de divulgation à l'intention du lecteur de langue anglaise écrits par des exilés. Signalons notamment *The Spirit of Catalonia* (1946) du docteur Josep Trueta, en Angleterre, et *Catalonia: A Profile* (1975) de Víctor Alba, aux États-Unis.

Le livre de voyage est un genre ouvert par définition. Y trouvent leur place des formes littéraires diverses et des auteurs dont les objectifs peuvent être totalement différents. Suivant le but qu'ils poursuivent, le journaliste, l'anthropologue, l'historien, le romancier ou le touriste ouvert utilisent les lettres, le reportage, l'autobiographie ou le roman. Il y a de tout dans l'ensemble des ouvrages que nous avons mentionnés. La Catalogne a finalement trouvé au sein de la prolifique littérature de voyages en anglais la modeste place lui correspondant. ■